

C'est bien en effet à l'est de Lambroun qu'il faut placer le mont Armén; la haute sommité qui s'élève au nord-ouest de la forteresse porte un nom turc qui, traduit en arménien, signifie à peu près «Groupe de bœuf».

Près de Lambroun se trouve un plateau d'une assez grande étendue, à une altitude de 1250 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il est recouvert de belles prairies, de pâturages et d'ombrage, et sert de résidence d'été aux habitants de Tarse et d'Adana. Ces deux dernières villes se trouvent à une distance de 12 à 16 heures de la forteresse, et le chemin est bordé d'arbres fruitiers. Les Turcs ont donné à la contrée qui s'étend entre la forteresse et la montagne de la «Groupe du bœuf», le nom de *Ghiavour bahdjéssi* (Jardin des infidèles). Cet espace est parsemé de plantations, de maisons de bois, et de cabanes pour ceux qui y demeurent pendant l'été. Peut-être les plantations furent-elles faites et ordonnées par les premiers seigneurs aisés du château, car on affirme même à présent, au dire d'un voyageur européen, qu'elles datent du temps des Croisés. On trouve aussi en cet endroit un petit lac.

Au milieu de ce plateau s'élève à pic un rocher calcaire, taillé et poli comme un mur par la nature et par les hommes¹¹¹. Ce n'est que du côté de l'ouest qu'on peut le gravir, par un escalier artificiel, très difficile, qui conduit au sommet, où se dresse superbement la forteresse trois fois glorieuse. De son côté sud, elle regarde Tarse, la capitale; de l'est, la Cilicie Trachée, les Portes ou les Gorges de la Cilicie; enfin au nord et à l'ouest elle est protégée par les hauts remparts du Taurus, qui se dressent comme de formidables murailles. A ces pieds croissent en abondance, des cèdres, semblables à ceux du Liban, aux tons bruns et verts.

¹¹¹ Aucher Eloy qui, en 1834, vers le 15 du mois d'avril, visita cet endroit, lui donne le nom de Nebrod, et dit: «Le village est situé sur un plateau élevé entouré de montagnes qui conservent la neige une partie de l'année: au milieu du village est un monticule que l'on dirait fait de main d'homme: au sommet, on voit de vieilles tours qui paraissent être du moyen âge. Ce point devait être important; car il paraît qu'autrefois c'était la seule route pour se rendre à Constantinople». — AUCHER ELOY. II^e partie, p. 78.